

Les Africains et
la mission de
Dieu

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

Les églises
qui poussent
comme des
champignons

Volume 1, numéro 3



**MANI 2016 :
ÉCOUTER ET OBÉIR
À DIEU DANS DES
TEMPS COMME
CEUX-CI**

SOMMAIRE

- 03 - Les Africains et la mission de Dieu
- 04 - Les églises qui poussent comme des champignons
- 05 - Les femmes fortes et résistantes d'Afrique de l'Ouest
- 06 - MANI 2016 : Écouter et obéir à Dieu dans des temps comme ceux-ci
- 07 - Actualités : L'église mobilisatrice ; Une journée de marché pas comme les autres
- 08 - Les peuples du monde : les personnes déplacées

SIM

© 2016 **ALLONS-Y !**

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

www.allons-y-afrique.com

Rédactrice en chef : Marie-Angèle Balandele - redactrice@sim.org

Pour le complément de cette revue en anglais, contactez :

afrigo_english@sim.org

Conception : Shelby Hunt et John Stuart

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.

Afrique de l'Est :

P.O. Box 5966,
Addis Ababa, Ethiopia
Tél: +251 911 206 530
East-Africa.Office@sim.org

Afrique de l'Ouest :

08 BP 886, Abidjan 08
Côte d'Ivoire
Tél: +225. 22.44.70.09
westafricaoffice.personnel@sim.org

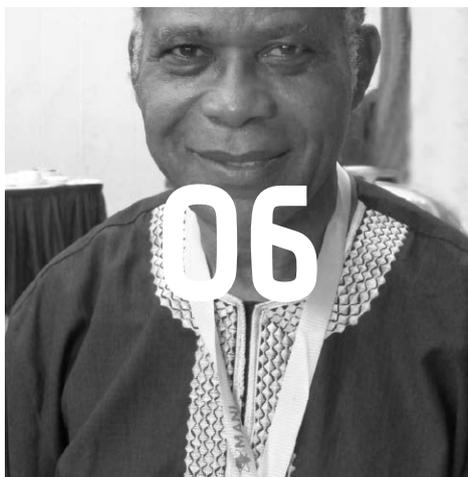
SIM Afrique Australe :

P.O. Box 30027
Tokai, Cape Town 7966, South Africa
Tél: (27) 21 – 7153200
za.enquiries@sim.org



Les églises qui poussent comme des champignons

Une équipe de jeunes leaders a vu la réalisation prolifique d'églises qui poussent comme des champignons. Le Pasteur Shodankeh Johnson partage les ingrédients de cette recette du succès.



MANI 2016 : Écouter et obéir à Dieu dans des temps comme ceux-ci

Il est temps que nous laissions la place à la direction du Saint-Esprit, en faisant une distinction entre la voix de Dieu et la voix de l'homme.



L'église mobilisatrice

Écouter des histoires sur l'œuvre de Dieu dans des endroits cachés inspire le courage et une vision missionnaire chez les croyants libériens.

Une journée de marché pas comme les autres.



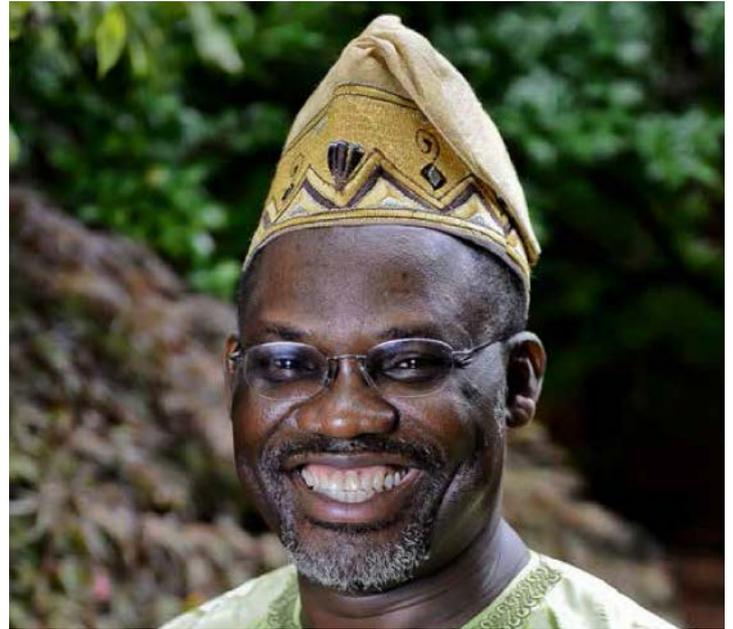
Peuples du monde : les personnes déplacées

De nos jours, le Continent africain est le témoin de la migration globale à une échelle phénoménale. Dieu fournit à son Église l'opportunité de partager la vérité de l'Évangile.

LES AFRICAINS ET LA MISSION DE DIEU

**Révérénd docteur
Joshua Bogunjoko**

Directeur international, SIM



Lors des discussions sur la mission mondiale de Dieu, les Africains sont souvent considérés comme étant de nouveaux arrivants. Il n'y a pas si longtemps, on qualifiait l'Afrique de « Continent noir », non pas faute d'électricité, ce dont nous étions bien sûr privés à cette époque-là, mais à cause de l'absence de la lumière rayonnant de l'Évangile qui transmet la vie. Nombreux sont ceux qui sont venus, au prix de lourds sacrifices, afin que nous puissions connaître l'amour radieux de Dieu exprimé si lumineusement en Christ, nous éclairant le chemin pour participer à son œuvre rédemptrice tellement incroyable : « Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. » (Éphésiens 2.8, Bible du Semeur).

Attendez une minute ! Les Africains, sont-ils vraiment retardataires? Une lecture attentive du livre des Actes semble suggérer autrement. En fait, les Africains occupaient la première place lors de la première diffusion de l'Évangile au delà de Jérusalem et de la Judée. En Actes 11.19-20, nous lisons : « Les disciples s'étaient dispersés lors de la persécution survenue après la mort d'Étienne. Ils allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, mais ils n'annonçaient la Parole qu'aux Juifs. Toutefois, quelques-uns d'entre eux, qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, se rendirent à Antioche et s'adressèrent aussi aux non-Juifs en leur annonçant le Seigneur Jésus. » En prêchant aux gentils à Antioche, les originaires de Chypre dans la Méditerranée et de Cyrène en Afrique (la Libye de nos jours) se trouvaient à la pointe de la libération de l'Évangile de sa culture et son exclusivité juives. Jusque-là, l'Évangile avait été limitée aux Juifs, mais ces étrangers qui aimaient notre Sauveur, ont brisé le tabou et ont prêché librement aux Grecs à Antioche. Cela n'a rien de surprenant que « ...le Seigneur était avec eux ; un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. » (Actes 11.21).

Un travail exceptionnel a été fait à travers ces hommes méditerranéens et africains qui avaient choisi d'apporter

l'Évangile de Christ au delà des frontières. Lorsque les croyants à Antioche ont imposé les mains sur les premiers missionnaires envoyés par l'église et ont prié pour eux (Actes 13), encore une fois, un habitant de l'Afrique, Lucius de Cyrène, était présent. Possiblement avec Siméon surnommé le Noir (qui était peut-être Africain, ou il se peut que ce soit tout simplement un surnom) et avec l'eunuque éthiopien converti, il était parmi les représentants de ce continent lors des premiers chapitres du voyage de l'Évangile vers les nations.

De nos jours, Dieu appelle les Africains à participer à hâter la conclusion finale de l'histoire de cette Évangile donneuse de vie. Quelles que soient les statistiques consultées, il est évident que ce continent appelé jadis « noir » est actuellement une balise lumineuse. L'Afrique est le berceau de la plus grande population chrétienne évangélique du monde. Pour cette raison, le Mouvement d'initiatives nationales africaines (MANI) – lance l'appel à l'ensemble des croyants africains : c'est le moment de prendre notre juste place en apportant l'Évangile aux nations. Depuis des générations, l'Afrique reçoit les bénédictions de l'Évangile. Maintenant, Dieu nous appelle, comme Il a appelé nos pionniers dans le livre des Actes, à venir faire notre part pour briser un autre type de barrière à l'Évangile.

Aujourd'hui, il y a de nombreux endroits au monde où les Occidentaux ne peuvent pas demeurer en sécurité, mais les Africains peuvent le faire sans crainte ni souci. Les adhérents de nombreuses religions du monde soupçonnent les Occidentaux, mais accepteraient sans réserve un Africain. Dieu nous demande d'être une solution à de tels obstacles à l'Évangile. Il nous appelle à prendre part à formuler la conclusion finale de l'histoire, en proclamant Christ, en formant ses disciples parmi ceux qui autrement vivraient et mourraient aujourd'hui sans entendre la Bonne Nouvelle. Joignez-vous à nous pour franchir tous les obstacles afin d'exprimer l'amour et la compassion de Christ aux communautés où Il est le moins connu.

LES ÉGLISES QUI POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS



**SHODANKEH
JOHNSON**

Le Pasteur Shodankeh Johnson n'avait pas l'intention de devenir missionnaire, mais il l'est devenu accidentellement. Son père était prédicateur dans l'Église méthodiste et avant de venir à Christ, sa mère avait été musulmane. À l'âge de 19 ans déjà, Shodankeh Johnson se passionnait à présenter Christ aux musulmans. Ses mentors l'encourageaient, l'aidant à identifier l'appel de Dieu dans sa vie pour servir en tant que missionnaire, commençant au nord de la Sierra Leone, son pays natal.

Comme d'autres jeunes gens dont le cœur brûlait du même désir, Shodankeh s'est lancé dans de nombreuses stratégies créatives pour construire des ponts vers les gens que Dieu lui avait mis à cœur. Après avoir passé beaucoup d'années dans ce que l'on pourrait appeler un travail missionnaire réussi, le Pasteur Shodankeh a découvert la stratégie du Mouvement d'implantation d'églises (CPM) et du Mouvement des formateurs de disciples (DMM).

Au fil des années, le Pasteur Shodankeh Johnson a inspiré et préparé de nombreux leaders dans son propre pays et ailleurs dans le monde. En collaboration avec l'Esprit de Dieu, cette équipe de jeunes leaders très forts, tous formés et équipés pour le ministère, a vu la réalisation prolifique de petites églises et de groupes de disciples qui ont poussé comme des champignons en Sierra Leone et dans d'autres nations de la sous-région et beaucoup plus loin encore.

Comment ONT-ILS Fait Cela?

Shodankeh partage avec nous les ingrédients de cette recette du succès : « Avant de partir pour fonder des églises dans une communauté où Christ n'est pas connu, nous nous immergeons sérieusement dans la prière abondante et la formation adéquate qui est pleinement basée sur les Écritures. » L'équipe comprend des professionnels d'arrière-plans variés, mais tous aussi bien formés les uns que les autres pour faire des disciples et commencer des églises.

La personne de paix et l'Histoire de Dieu

« Partout où nous allons », dit Johnson, « nous cherchons

'un homme ou une femme de paix'. Une telle personne est ouverte à la Bonne Nouvelle que nous apportons, et ouvre normalement même sa maison pour recevoir notre équipe. Ce concept est tellement important que nous avons l'habitude de dire : « Sans personne de paix, aucune implantation d'église » parce qu'une fois la personne de paix trouvée, nous savons que la moitié de notre travail est déjà fait. Nous restons chez cette personne de paix et commençons à partager l'histoire se trouvant dans la Bible, utilisant la méthode des « Récits bibliques »

« Si nous découvrons que la personne de paix ou sa famille traverse une épreuve, nous cherchons à l'encourager en nous servant de passages des Écritures qui correspondent parfaitement à sa situation, donc utilisant la même méthode des récits bibliques. Cette méthode les aide à découvrir Christ dans la Bible par eux-mêmes et stimule, en règle générale, une foi grandissante qui les pousse à vouloir en entendre davantage. Cela construit également un pont relationnel entre nous et la personne de paix et sa famille.

« Une fois la relation construite, la confiance s'installe et ainsi favorise la narration de l'histoire de Dieu, depuis la création jusqu'à Jésus-Christ. Bien entendu, nous racontons les histoires par phases, terminant chaque « chapitre » sur un point culminant qui laisse les auditeurs impatients d'entendre la suite. Par le biais de cette méthode, Dieu nous a permis de fonder tant d'églises dans les grandes villes, les municipalités et les villages de Sierra Leone et d'autres pays.

Les ministères d'introduction

« Très souvent, lorsque nous entrons dans des communautés que nous savons résistantes à l'Évangile », dit le Pasteur Johnson, « nous nous asseyons avec les anciens pour découvrir les besoins de la communauté. Quand ils décrivent leurs besoins, nous les aidons à les prioriser et ensemble, nous trouvons le moyen de subvenir au(x) plus pressant(s). Tout au long de ce processus, la relation et la confiance se créent ou se fortifient, ce qui aboutira finalement

à une nouvelle église.

Ce processus s'appelle « les ministères d'introduction ». Grâce à cette démarche, l'équipe a pu établir plus de 47 écoles, particulièrement pour les filles (dont l'éducation est souvent négligée), une école de formation professionnelle ou un lycée technique, une équipe médicale ambulante, deux cliniques et plusieurs programmes de développement, y compris des programmes de développement agricole. Tous ont grandement aidé des communautés, non seulement par la transformation économique, mais aussi spirituelle. Ces ministères permettent aux gens de devenir de meilleurs citoyens plus heureux de cette terre – et, à la fin, du ciel !

« Tout ce que nous faisons est holistique et intentionnel parce que nous suivons un objectif clair, ce qui veut dire faire tout ce qui est nécessaire pour créer une relation avec ceux qui vivent sans Christ, faire d'eux des disciples et fonder dans leurs communautés des églises en bonne santé capables de se multiplier rapidement. Nous avons utilisé plusieurs moyens pour arriver à connecter avec la communauté ou une partie de la population que nous voulons bénir. Des exemples de ces moyens sont : La justice ; les économies ; le micro-crédit ; et beaucoup d'autres. Tous ont eu du succès car ils répondaient aux besoins des gens et ainsi ont construit des ponts vers les groupes qui ne connaissent pas Christ et

Ses voies. Ces services ont vraiment abouti à la création de nouvelles églises qui se reproduisent rapidement aujourd'hui, à l'honneur et à la gloire du Seigneur.

« Il y a quelque temps, lorsque je suivais une formation aux États-Unis, j'ai fait la connaissance d'un dentiste qui est devenu si passionné à l'idée de participer à ce qui se passait en Sierra Leone, qu'il m'a demandé comment lui, dentiste, pourrait s'impliquer. Sans hésitation, je lui ai dit qu'il devait venir en Sierra Leone former certains membres de nos équipes et leur apprendre à nettoyer, obturer et extraire des dents. « Vous blaguez ! » a-t-il dit. « Il m'a fallu sept ans de formation pour devenir dentiste. » Finalement, il est venu en Sierra Leone et a passé dix jours à enseigner la théorie dentaire, suivis de dix jours de formation pratique. À sa grande surprise, les planteurs d'églises sont arrivés à se distinguer en soins dentaires. Nous avons aujourd'hui des planteurs d'églises qui sont devenus dentistes par défaut et ont utilisé ce tremplin pour fonder de nombreuses églises et faire des disciples. »

Le Pasteur Shodankeh Johnson est Président de l'Association Évangélique de Sierra Leone et Président de New Harvest Global Ministries en Sierra Leone. Avec sa femme, Santa, ils sont bénis d'avoir sept enfants.

LES FEMMES FORTES ET RÉSISTANTES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Un hommage pour la Journée des femmes, qui a eu lieu le 8 mars 2016

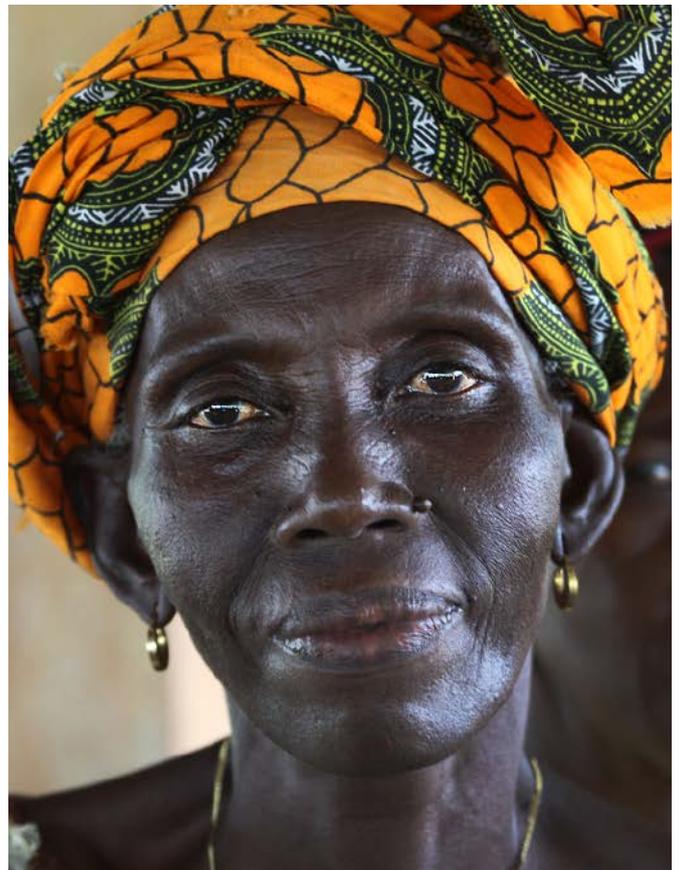
Penny travaille dans un établissement où les leaders et les formateurs africains francophones se préparent pour les missions en Afrique de l'Ouest. Elle est aussi directrice d'une école biblique en pleine croissance qui forme les responsables des églises locales. Dans le contexte de la Journée internationale des femmes, j'ai demandé à Penny de nous parler de l'adversité qu'affrontent les femmes ouest-africaines, surtout celles impliquées dans le leadership chrétien.

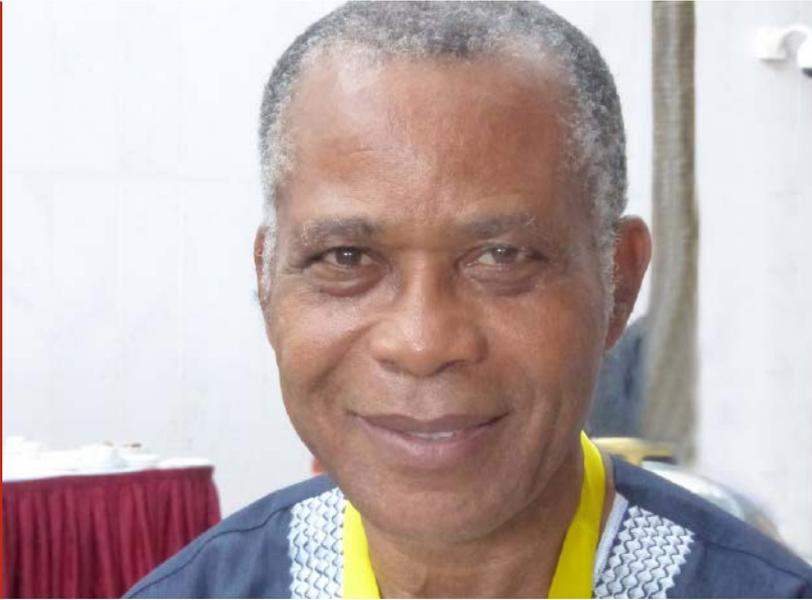
Quelles sont les difficultés spécifiques que les femmes ouest-africaines doivent surmonter ?

Les demandes imposées aux femmes occidentales d'être de « super-mamans » ne pèsent pas lourd face aux exigences infligées aux femmes ouest-africaines ! Le scénario culturel et traditionnel écrit pour elles met en scène des obstacles majeurs qui défavorisent leur chance de succès.

La première barrière à franchir pour ces femmes est celle liée à l'éducation. Beaucoup de familles n'envoient pas leurs filles à l'école, croyant que cela ne vaut pas la peine. Malheureusement, il arrive souvent que les filles laissent tomber leurs études dès l'école primaire parce que leur famille préfère qu'elles travaillent à la maison ou se préparent pour un mariage précoce. Une fois mariées, les femmes sont obligées de jongler avec plusieurs responsabilités : s'occuper d'un mari et des enfants en même temps que gérer un petit commerce pour subvenir aux besoins de la famille.

Il est rare qu'une femme ouest-africaine ne se marie pas. Je n'ai connu qu'une femme, une responsable chrétienne, qui était encore célibataire dans la trentaine. Très compétente et bien formée, elle a néanmoins fait face à l'opposition de l'église et a subi de la discrimination. En général, les normes culturelles empêchent que les femmes assument un rôle de leader dans leur communauté. Il y a pourtant un petit pourcentage de





MANI 2016 : ÉCOUTER ET OBÉIR À DIEU DANS DES TEMPS COMME CEUX-CI

**REUBEN
EZEMADU**

Plus de 560 délégués venant de plus de 50 pays se sont rassemblés à Addis-Abeba, en Éthiopie, du 7 au 11 mars 2016, pour le troisième symposium du Mouvement pour les Initiatives Nationales Africaines (Movement for African National Initiatives – MANI). Nous nous sommes réunis dans le Centre de l'Union africaine, où les dirigeants des États africains et leurs représentants s'occupent régulièrement des affaires touchant notre continent. Rappelons-nous que l'Éthiopie représente la première connexion africaine ininterrompue avec l'Évangile de Jésus-Christ (voir Actes 8.27-39).

Le but de MANI est d'appuyer, de motiver, de mobiliser et de soutenir un réseau de responsables chrétiens (et leurs églises) en leur inspirant la vision d'aller vers ceux qui ont le moins de contact avec l'Évangile en Afrique et dans le monde entier, par le moyen d'un soutien et plaidoyer pour des initiatives nationales, par la communication de recherche la plus récente par des rapports et des modèles ainsi que des colloques et des efforts de prières concentrés sur la tâche inachevée. À MANI 2016, avec le thème « Écouter et obéir à Dieu dans des temps comme ceux-ci », nous nous sommes associés aux sept églises du livre de l'Apocalypse, chapitres 2 et 3, pour entendre ce que l'Esprit de Dieu est en train de dire à son Église en Afrique concernant notre mission dans le monde.

Nous avons pris en considération « Les mouvements de Dieu » plutôt que « le plan de l'homme », reconnaissant que Dieu produit ou permet certaines situations afin de provoquer un mouvement. L'histoire de Joseph illustre bien cela (Genèse 37.27-28; 39.1; 45.5-8). Dans l'ensemble de tels mouvements, Dieu attire notre attention. Il

nous invite à voir ce qu'Il voit, à entendre ce qu'Il entend et ensuite à prendre part à sa mission de délivrance. Que sera notre réponse ? Serons-nous heureux de nous contenter que l'église soit un « monument » uniquement pour rappeler le passé, ou bien, nous engagerons-nous dans les mouvements de Dieu aujourd'hui et obéirons-nous ?

Un exemple clair de mouvement de Dieu à notre époque est les Mouvements de Formation de Disciples (Disciple Making Movements – DMM). Ces mouvements (DMM) en Afrique et dans d'autres régions du monde remettent en question les méthodes traditionnelles d'implantation d'églises. Nous nous réjouissons de voir des formateurs de disciples qui continuent de faire d'autres formateurs de disciples. Nous sommes ravis d'observer l'établissement d'églises fortes et obéissantes à travers tout le continent.

Bien sûr, il est essentiel de reconnaître que le Saint-Esprit doit être le « Directeur des missions » alors que nous cherchons à accomplir Le grand mandat missionnaire. Il est temps que nous laissions la place à la direction du Saint-Esprit, en faisant une distinction entre la voix de Dieu et la voix de l'homme.

Ensemble, nous avons considéré les défis auxquels l'Église persécutée fait face. Nous sommes d'accord pour dire que nous sommes appelés à atteindre avec amour tous les peuples qui ne connaissent pas encore Jésus comme Seigneur et Sauveur. Nous avons examiné les avantages et les défis de la globalisation et nous demeurons engagés à apporter l'Évangile dans le dialecte, la langue du cœur et le contexte culturel de toute communauté.

Nous avons reconnu l'effet de la migration dans le monde d'aujourd'hui :

amenant ceux qui ne sont pas sauvés à notre porte et aussi donnant à la diaspora africaine l'occasion de partager l'évangile dans leurs nouveaux lieux de résidence. Nous voulons nous engager à être une force missionnaire efficace où que nous vivions.

D'autres éléments importants de MANI 2016 ont inclus la reconnaissance de nouveaux leaders, le besoin d'augmenter nos efforts d'évangélisation en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Europe ; tout en reconnaissant qu'une mission efficace demande l'implication à la fois des hommes et des femmes. Notre symposium était caractérisé par notre insistance à être ouvert dans la prière pour entendre Dieu nous parler. Il nous a appelé à plus de consécration envers Lui, nous assurant qu'Il utilisera l'Église en Afrique comme Son instrument pour apporter l'amour et la vérité de Dieu en Afrique et dans le reste du monde, sachant que le progrès de Son royaume ne vient pas de la force ou de la puissance humaine, mais de son Esprit (Zacharie 4.6).

Que l'Église en Afrique ne se repose pas jusqu'à ce que le monde entier soit rempli de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme les eaux couvrent le fond de la mer (Habakuk 2.14).

Le Dr. Reuben Ezemadu est le Coordinateur du continent pour le Mouvement pour les initiatives africaines nationales (MANI). Il est le fondateur (et le directeur international actuel) de la Fondation missionnaire chrétienne (Christian Missionary Foundation Inc.) au Nigéria et il est membre du Conseil d'administration de l'Afrique de l'Ouest de SIM.

ACTUALITÉS

Les femmes fortes et résistantes d'Afrique de l'Ouest -

Suite de la page 5

femmes qui arrivent au plus haut niveau de l'administration publique, ainsi que quelques-unes qui sont médecins généralistes et spécialisés, juges, candidates présidentielles, et ministres.

À votre avis, comment ces problèmes débordent-ils sur votre travail et vos efforts de préparer les femmes d'exercer un ministère ?

Je vois que le faible niveau d'éducation et les rôles familiaux traditionnels, font obstacle de différentes manières à ma tâche d'enseignante de formateurs et de leaders missionnaires. Beaucoup de femmes compétentes postulent à notre école. Et parfois il nous est demandé de faire preuve de flexibilité avec ces candidates qui n'ont pas toujours le niveau de scolarité requis. Dans nos internats, nous luttons contre la tendance de se décharger des tâches ménagères et de la préparation des repas sur les femmes dont les emplois de temps sont aussi chargés que ceux des hommes. Ces étudiantes habitent loin de leur famille, sans ce soutien traditionnel pour prendre soin des enfants. Beaucoup de femmes trouvent difficile de se concentrer sur leurs études sauf si le mari paie pour faire garder les enfants.

À notre école biblique du soir, la plupart des jeunes femmes comme les étudiantes universitaires ont dû abandonner leurs études lorsqu'elles se sont mariées ou ont eu des enfants. L'idée qu'une femme peut « laisser les enfants avec leur père » ou demander au mari de préparer son propre repas deux fois par semaine est presque inimaginable.

Pourquoi est-il important d'investir dans la formation théologique et missiologique des femmes ouest-africaines ?

Les églises en Afrique de l'Ouest envoient souvent des couples pour faire l'implantation d'église dans un contexte interculturel. Souvent, pourtant, ni le mari ni la femme n'a reçu la préparation nécessaire pour comprendre les différences culturelles. Il peut en résulter un

ministère inefficace, des erreurs entraînant de graves conséquences à long terme.

Les femmes de pasteurs et de missionnaires ici ont automatiquement la responsabilité d'évangéliser les femmes et de les aider à grandir dans la foi. La plupart du temps, pourtant, elles manquent de formation nécessaire pour ce rôle. Les âmes des femmes méritent d'être bien nourries, comme celles des hommes. Il va donc de soi que les femmes leaders doivent acquérir de bonnes compétences dans le ministère et l'interprétation biblique. On voit que dans la jeune génération, les femmes s'impliquent de plus en plus dans l'enseignement des enfants et dans le ministère auprès des jeunes. Leur éducation est donc fondamentale pour assurer une compréhension solide de la Bonne Nouvelle et sa transmission aux futures générations.

Y a-t-il des qualités que vous admirez qui caractérisent les femmes chrétiennes en Afrique de l'Ouest ?

Les femmes ouest-africaines sont vraiment fortes ! Malgré un environnement où de nombreux obstacles rendent leur succès extrêmement difficile, elles ne se laissant pas aller au désespoir mais réussissent malgré des conditions très défavorables.

Ruth illustre bien cette détermination inébranlable. Pendant plusieurs années elle travaillait pour moi comme employée de maison. Elle se réveillait chaque matin à quatre heures pour aller chercher de l'eau pour sa famille avant de commencer son travail. Elle suivait les cours l'après-midi, ayant commencé au niveau primaire et a continué jusqu'aux études supérieures pour être diplômée en enseignement primaire. Après les cours, elle rentrait s'occuper de sa famille et faire le ménage. Le soir, elle faisait ses devoirs à l'aide d'une lampe à pile après avoir couché les enfants. Sa diligence a été récompensée lorsqu'elle a obtenu un poste gouvernemental très recherché comme enseignante. Maintenant Ruth enseigne dans un village isolé sans eau courante ni électricité et ne voit sa famille que tous les quinze jours. Malgré tout, je me réjouis avec elle qu'elle ait mis le pied sur le premier barreau de l'échelle. Selon ses propres mots, elle a l'occasion de « briller pour Jésus » dans un village sans église.

ALLONS ! L'ÉGLISE MOBILISATRICE

LIBÉRIA : les programmes de radio inspirent une vision pour la mission. Avec son arrière-plan en reportage, l'animateur de radio ELWA (L'Amour éternel qui gagne l'Afrique) Stéphane Debleh est toujours à l'écoute. Comme il se tient au courant des expériences des chrétiens et de l'Église autour du monde, il veut sensibiliser les chrétiens libériens à ce qui arrive à leurs frères croyants de près ou de loin.

Trois fois par semaine, il diffuse une émission de 15 minutes intitulée : « Nouvelles de l'Église mondiale » pour la radio ELWA. Il réalise des reportages de terrain localement pour couvrir les programmes et les nouvelles des églises libériennes. Ensuite, il utilise le temps restant avec des histoires de chrétiens du Mali jusqu'au

Pakistan, parlant particulièrement de ceux qui sont persécutés.

Les pasteurs disent à Debleh qu'ils se servent de ses histoires pour illustrer leurs messages, pour prier et pour informer leurs congrégations des sacrifices de certains croyants pour leur foi. Debleh dit qu'il veut que les Libériens se rendent compte qu'ils pourraient avoir besoin de 'développer une peau d'éléphant' lorsque ces événements arriveront près d'eux. Il note que le Libéria est la seule nation de l'Afrique de l'Ouest à être de prédominance chrétienne, avec une pression de tous les côtés pour se convertir à l'Islam. Écouter des histoires sur l'œuvre de Dieu dans des endroits cachés inspire le courage et une vision missionnaire chez les croyants libériens.

UNE JOURNÉE DE MARCHÉ POUR AIDER À FINANCER LES MISSIONNAIRES

ETHIOPIE : Le bureau de SIM en Afrique de l'Est a mobilisé les gens autour de la ville d'Addis-Abeba pour une journée annuelle de marché qui fait une grande différence pour le financement de missionnaires africains ! Il n'y a pas de marchandage ni aucun commerçant professionnel à ce marché. Mais des photos de missionnaires sont disponibles, ainsi que les informations sur l'objectif de cette vente de charité.

Des bénévoles engagés aident les clients, leur rappelant la raison des bons prix. Les organisateurs encouragent les chrétiens à contribuer en donnant des objets légèrement usagés pour aider

les missionnaires internationaux d'Afrique de l'Est à couvrir leurs frais inattendus ou ponctuels. Les missionnaires et autres bénévoles donnent de leur temps pour la préparation du marché, inscrivant les prix des objets avant de les exposer et de les vendre. Certains de leurs enfants contribuent en donnant leurs jouets.

L'année dernière, les ventes ont amassé plus de \$3,000 US pour aider deux missionnaires africains travaillant en Asie à payer leur logement. Une autre levée de fonds a aidé un couple africain travaillant auprès d'un groupe semi-nomade.

LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS ALLONS



Peuples du monde : Les personnes déplacées

Demandez à Dieu de :

- nous pardonner la lenteur avec laquelle nous répondons aux besoins des personnes déplacées.
- nous accorder sa sagesse et une compréhension du sort des réfugiés et de nous montrer comment les aider.
- envoyer des professionnels ayant l'Évangile au cœur pour prendre soin des réfugiés et de leur donner des occasions d'entendre la vérité de Christ dans une langue qu'ils comprennent.
- toucher le cœur des persécuteurs et des responsables des troubles, qu'ils aient une rencontre transformatrice avec le Seigneur, semblable à ce qui est arrivé à Saul sur le chemin de Damas!

De nos jours, le Continent africain, comme d'autres régions du monde, est le témoin de la migration globale à une échelle phénoménale.

Les gens prennent la fuite, poussés par la détresse économique, les crises politiques et sociales, la guerre et les désastres naturels. Des centaines de milliers d'adeptes d'autres religions, particulièrement de l'Islam et du Bouddhisme, sont arrivés à notre porte.

Les populations déracinées ont beaucoup de noms : migrants, réfugiés, exilés, fugitifs, personnes déplacées, victimes de la traite des personnes et demandeurs d'asile. Ils partagent une vulnérabilité commune et ont subi des traumatismes. Fuyant la persécution, des atrocités et des épreuves, ils entreprennent de périlleux voyages à pied, en charrette, en radeau ou en bus. Certains décèdent en route. De nombreuses familles se trouvent déchirées.

Des villages entiers fuient Boko Haram au Nord-est du Nigéria et Al-Shabab au Kenya. En même temps, depuis le début de la guerre syrienne en mars 2011, plus de la moitié des 22 millions de la population du pays ont été forcés à quitter leur maison. Les grandes villes débordent de migrants économiques. Les survivants des tremblements de terre au Népal et en Afghanistan en 2015 doivent soit reconstruire ou déménager.

Nous, les chrétiens, sommes appelés à nous occuper des besoins physiques des opprimés (Jacques 1.27) et à prier pour leur salut éternel. Ensemble, utilisons ces situations horribles pour le bien. Dieu fournit à son Église l'opportunité de partager la vérité de l'Évangile afin que beaucoup l'acceptent.

Face aux statistiques accablantes, rappelons-nous une seule histoire : En plein milieu de la nuit, un jeune homme et sa femme se lèvent, emballent rapidement quelques affaires, et réveillent leur jeune fils. Ils fuient dans l'obscurité, abandonnant leurs possessions, leurs moyens d'existence, leurs amis, leur quartier et leur maison. Un très long voyage les conduit vers un abri sûr mais inconnu, un endroit où la langue, la nourriture, la culture et la religion leur sont complètement étrangères. Peu de temps après leur départ précipité, un tyran politique perpète un massacre dans leur communauté.

Cette histoire se déroule aujourd'hui. Elle est aussi l'histoire de Jésus. À sa naissance, il était enfant de migrants sans domicile

fixe, forcés à quitter leur ville par décret des occupants étrangers. Ensuite, il était enfant de fugitifs. Depuis sa naissance dans un refuge pour animaux, passant par sa petite enfance en exil, la vie de Jésus reflète la réalité vécue par des milliers d'enfants et leurs familles aujourd'hui.

Nos églises ont été lentes à répondre aux occasions extraordinaires présentées par la migration en masse de populations. Engageons-nous maintenant à rechercher et à développer des moyens efficaces de venir en aide aux personnes déracinées.

Vous traiterez l'immigrant en séjour parmi vous comme un autochtone du milieu de vous ; tu l'aimeras comme toi-même. Lévitique 19.34 (Nouvelle version Segond révisée)

Dieu... qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'immigrant et lui donne nourriture et vêtement. Vous aimerez l'immigrant, car vous avez été des immigrants dans le pays d'Égypte. Deutéronome 10.18-19 (Nouvelle version Segond révisée)



Photos de Soudanais déplacés : Tim Coleman